

---

**FRENCH LANGUAGE**

Paper 2 Reading and Writing

**8682/23**

**May/June 2018**

**1 hour 45 minutes**

INSERT/ENCART

---

**READ THESE INSTRUCTIONS FIRST**

This Insert contains the reading passages for use with the Question Paper.

You may annotate this Insert and use the blank spaces for planning.  
This Insert is **not** assessed by the Examiner.

**LISEZ D'ABORD CES INSTRUCTIONS**

Cet encart contient les textes à utiliser avec la feuille d'examen.

Il est permis d'annoter l'encart et d'utiliser les espaces vides pour faire un plan.  
Cet encart **n'est pas** corrigé par l'Examinateur.



---

This document consists of **3** printed pages and **1** blank page.

## Section 1

Lisez le **Texte 1** et répondez aux **Questions 1, 2 et 3** sur la feuille d'examen.

## Texte 1

**Le silence, ça fait peur**

Dans la rue, à la maison, dans son lit, Clément, 15 ans, a l'habitude de porter presque tout le temps son casque ou ses écouteurs pour pouvoir écouter de la musique. Son père bataille pour qu'il y renonce : « Il marche en ville ses écouteurs sur les oreilles, coupé du monde et sourd aux dangers de la circulation. Il fait ses devoirs en écoutant de la musique, ce qui ne fait que fragmenter son attention. Je suis même obligé de négocier chaque soir pour que l'utilisation des écouteurs dans son lit à l'heure du coucher ne retarde pas son endormissement ». Mais en vain : comme beaucoup de 13–18 ans, Clément se couche régulièrement les écouteurs sur les oreilles.

5

Les spécialistes nous disent que cette pratique peut à la longue avoir des conséquences néfastes pour l'audition, mais peut aussi provoquer des interruptions du sommeil et entraîner des difficultés d'apprentissage. Le professeur Ahmed Rami prévient : « Les jeunes sous-estiment drastiquement les risques pour leurs oreilles de pertes auditives immédiates et permanentes. Plus l'exposition aux sons forts se fait tôt dans l'enfance, plus le risque est grand ». L'*Organisation mondiale de la santé* (OMS) recommande la limitation de la durée d'écoute à une heure par jour et la régulation de l'appareil à 60 % de son volume maximal. Mais on sait bien que ces recommandations ont peu de chances d'être entendues par des adolescents anxieux de tester leurs limites et encouragés par la conviction de leur propre invulnérabilité ainsi que par le manque de dégâts immédiatement évidents.

10

15

Comment expliquer cette dépendance assourdissante ? La musique colore la vie, suscite les émotions, excite les sens et permet aussi de se débarrasser des pressions quotidiennes. Béatrice Lully, sociologue, explique : « On crée une bulle qui facilite l'oubli de soi et l'exclusion de ceux qu'on ne veut ni voir ni entendre ».

20

Nous vivons dans un monde où le bruit est perçu comme élément indispensable pour rester « en éveil ». « Je ne peux pas me passer de ma musique, même pour réviser. J'en ai besoin partout à plein volume pour me sentir vivant ! Sans ça, c'est l'ennui », déclare Clément.

25

Bref, pour beaucoup de jeunes, le silence fait peur.

## Section 2

Maintenant lisez le **Texte 2** et répondez aux **Questions 4** et **5** sur la feuille d'examen.

## Texte 2

## Pollution sonore

Paris, ville lumière ? Peut-être, mais surtout ville où règne la pollution sonore – terme qui s'applique à un niveau de bruit élevé au point d'avoir des conséquences sur la qualité de la vie et sur la santé.

Les bruits sont de plus en plus envahissants. D'abord, ceux qui sont liés aux transports : les citadins qui habitent près d'une rue où la circulation est dense se plaignent notamment des klaxons des automobilistes incapables de maîtriser leur impatience. À cela s'ajoutent les sirènes des services d'urgence voulant se frayer un chemin dans la circulation, et les motos des jeunes qui accélèrent à fond, souvent juste dans le but de se faire remarquer. Le sommeil de ceux qui habitent près des voies ferrées est souvent dérangé, et la prise de médicaments contre l'hypertension est cinq fois plus fréquente chez les plus de 40 ans dont le domicile est survolé par des avions.

5

10

Viennent ensuite les bruits des machines – aspirateurs, tondeuses motorisées – et des fêtes ou des disputes chez les voisins très tard dans la nuit, ainsi que les aboiements de leurs animaux domestiques. Les conversations des gens qui parlent trop fort au téléphone portable dans les transports publics sont souvent citées aussi comme sources de stress.

15

L'exposition aux bruits augmente d'année en année, surtout la musique, qui est parfois si assourdissante dans les bars et restaurants qu'on ne peut pas y tenir une conversation sans crier. Inquiétant ? Oui, car les effets néfastes sur la santé ne sont plus à prouver. À part les conséquences nocives pour les oreilles, le bruit provoque un niveau de stress qui met notre santé en péril à long terme. Ses principaux effets concernent les perturbations du sommeil ou les difficultés d'endormissement. Ces perturbations ont des conséquences importantes le lendemain : épuisement, diminution d'efficacité au travail ou à l'école, augmentation des risques de somnolence au volant (facteur numéro un d'accidents sur autoroute).

20

À moins de vivre en plein désert rural, il est difficile de se protéger. « Contrairement aux yeux qui peuvent se fermer, les oreilles n'ont pas de paupières », explique Christelle Huguet, acousticienne. « Submergés par une vague de bruit perpétuel, la pollution sonore nous suffoque ». De tous les facteurs environnementaux pouvant causer des maladies en Europe, le bruit arrive en deuxième place derrière la pollution atmosphérique.

25

**BLANK PAGE**

---

Permission to reproduce items where third-party owned material protected by copyright is included has been sought and cleared where possible. Every reasonable effort has been made by the publisher (UCLES) to trace copyright holders, but if any items requiring clearance have unwittingly been included, the publisher will be pleased to make amends at the earliest possible opportunity.

To avoid the issue of disclosure of answer-related information to candidates, all copyright acknowledgements are reproduced online in the Cambridge International Examinations Copyright Acknowledgements Booklet. This is produced for each series of examinations and is freely available to download at [www.cie.org.uk](http://www.cie.org.uk) after the live examination series.

Cambridge International Examinations is part of the Cambridge Assessment Group. Cambridge Assessment is the brand name of University of Cambridge Local Examinations Syndicate (UCLES), which is itself a department of the University of Cambridge.